

colorchecker CLASSIC

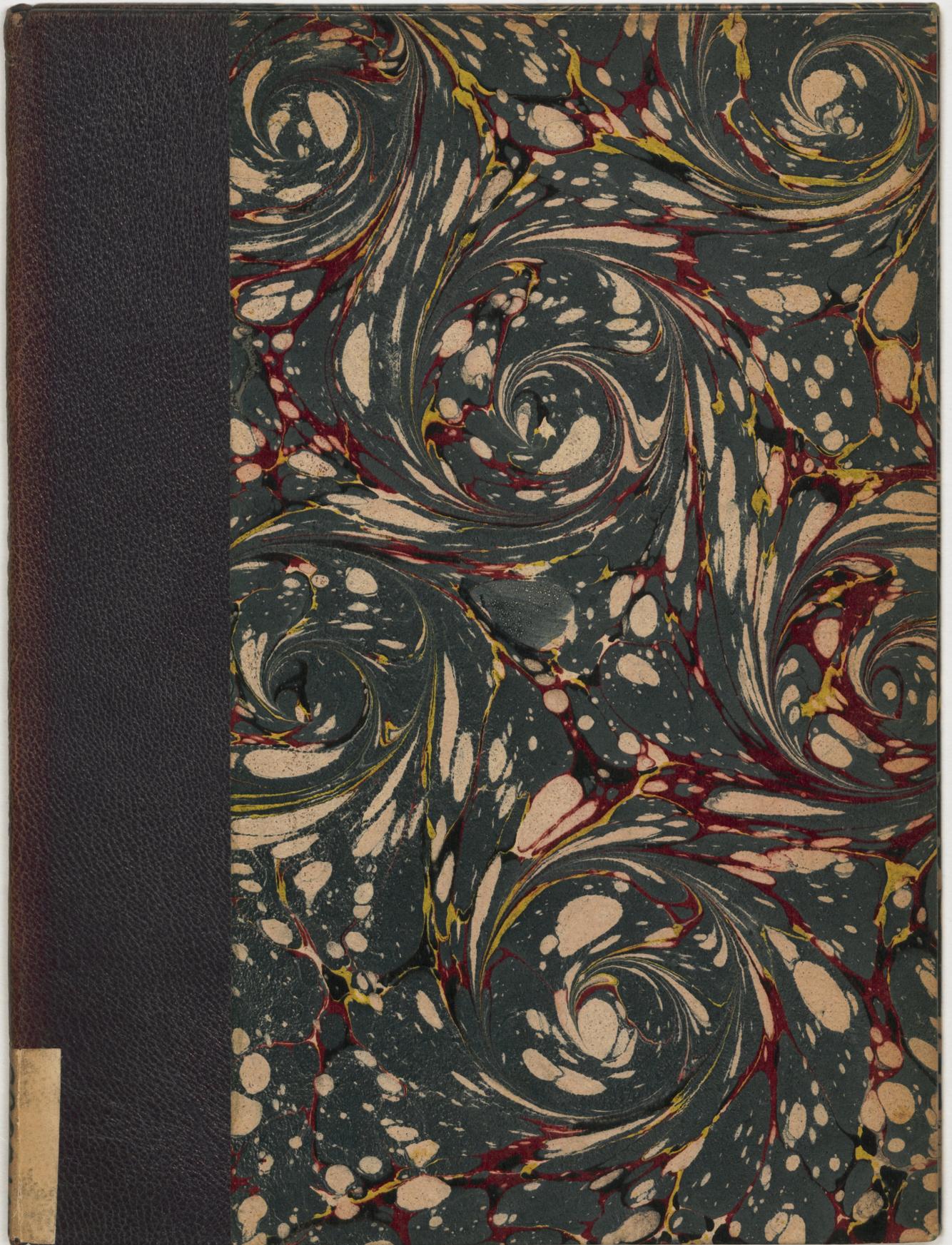


0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

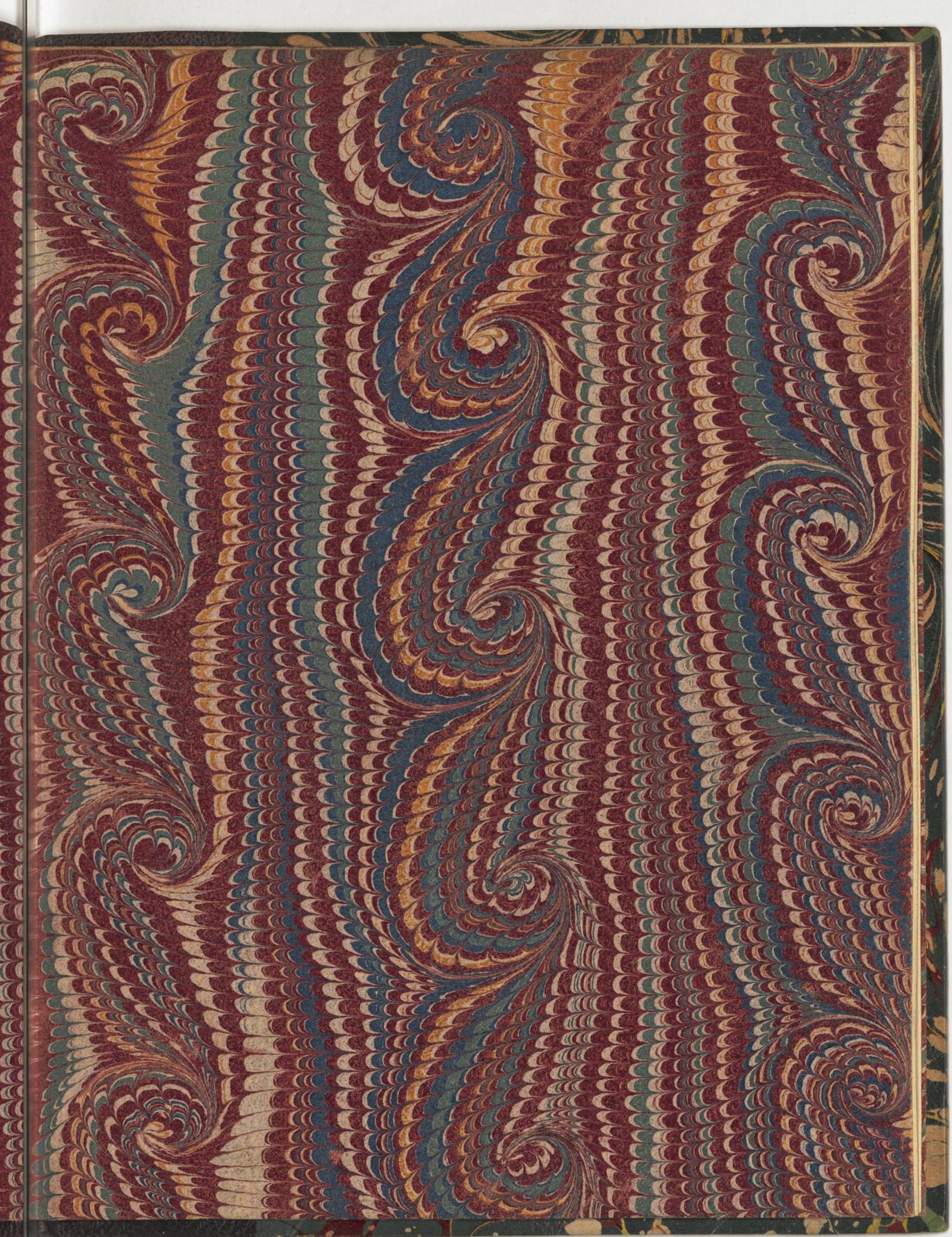
x-rite

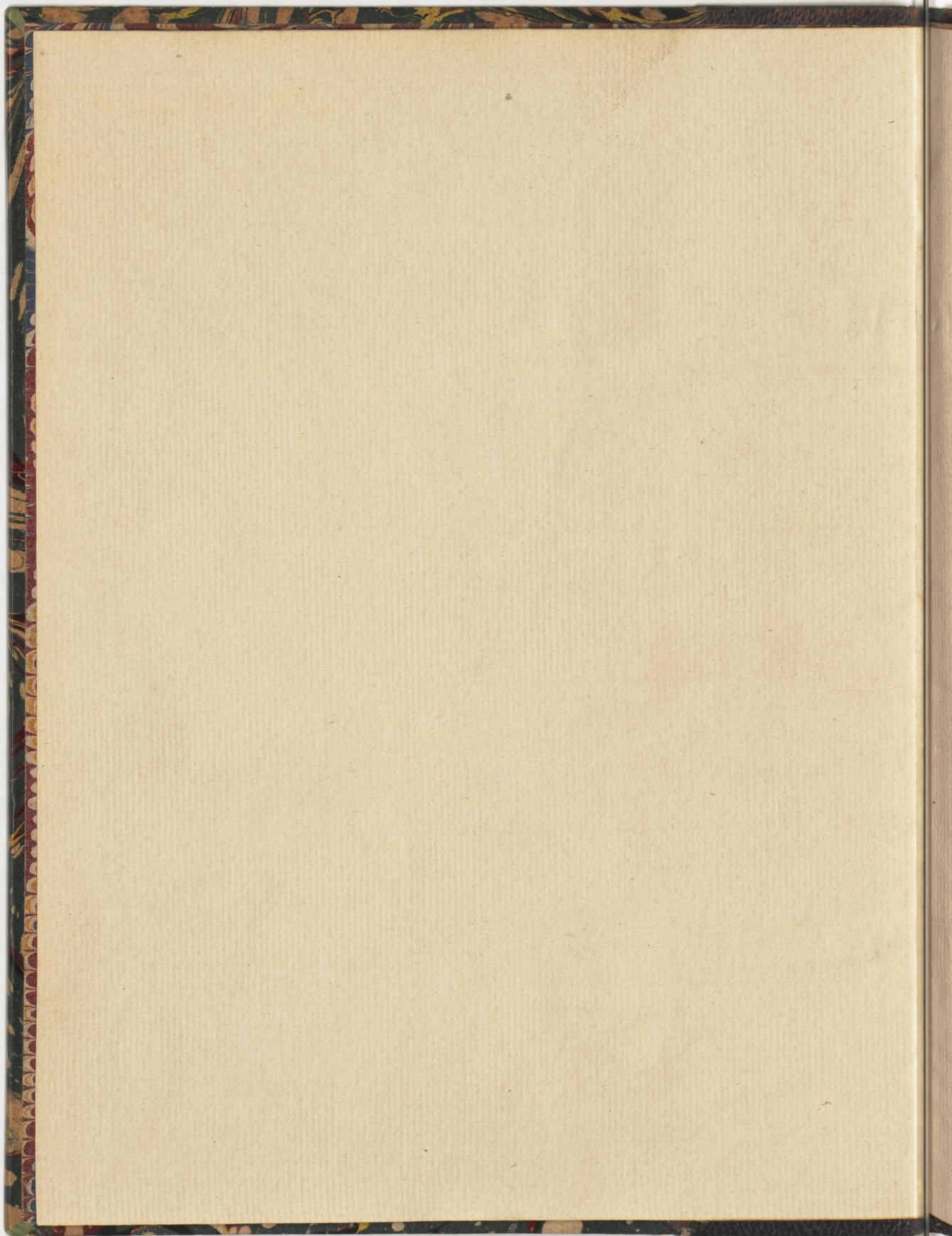
mm

WILLIAMSON'S SCARROW-FLY



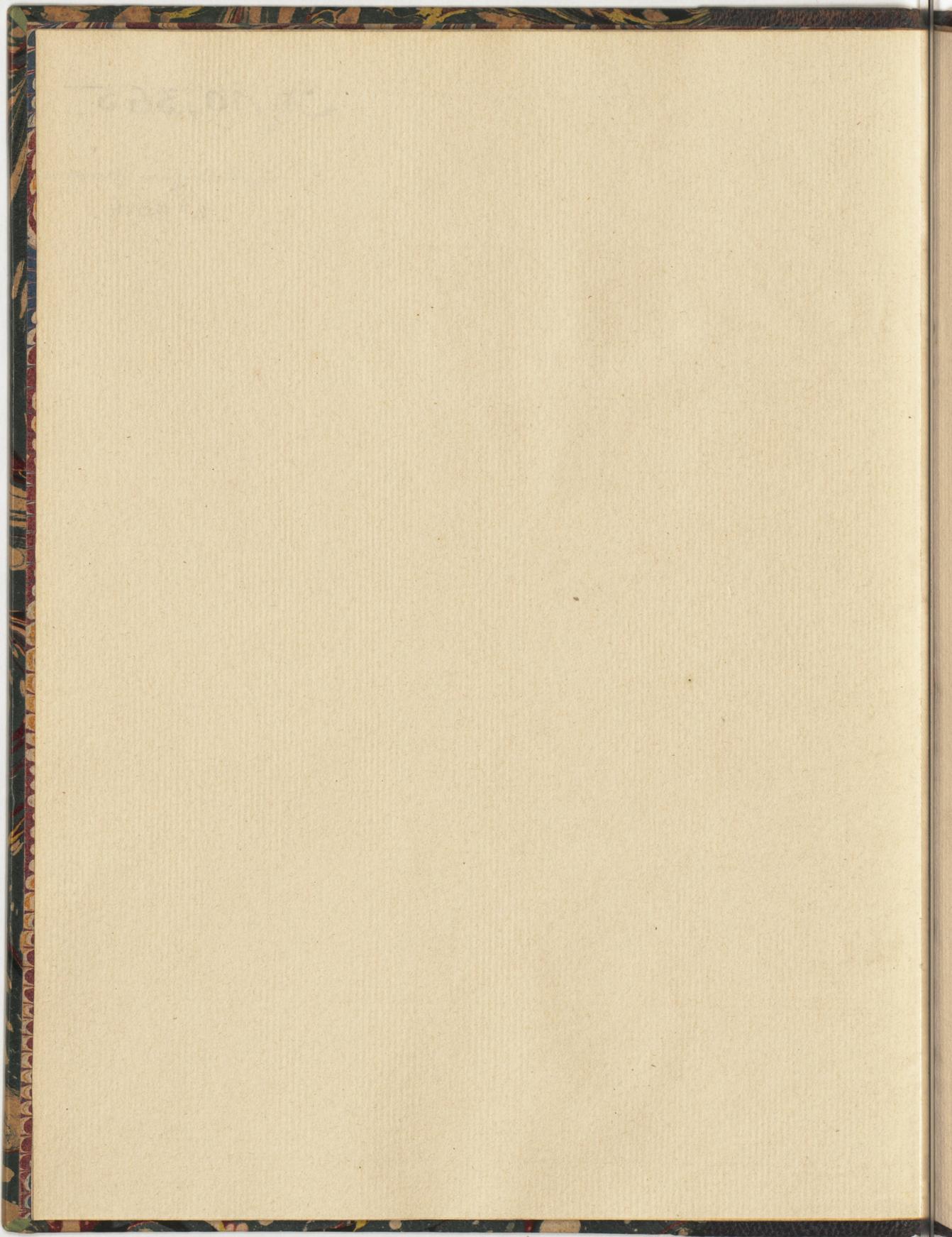






M. 10,365.

*Catalogue Moreau,
n° 4016.*



99

VERS BURLESQUES
ENVOYEZ A MONSIEUR
SCARRON.
SUR L'ARRIVEE
DU CONVOY
A PARIS



A PARIS;
Chez CLAUDE BOUDEVILLE, rue des Carmes,
au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

99



V E R S B U R L E S Q V E S
 E N V O Y E Z A M O N S I E V R
S C A R R O N,
 S u r l ' a r r i u e e d u C o n u o y a P a r i s .



M y Scarron, constant malade,
 Et plus qu'un navire à la rade,
 Inesbranlable dans ton lit,
 Veux-tu sçavoir ce que l'on dit,
 Voicy d'un homme veritable
 Le recit d'un espouventable
 Conuoy, qui nous vient de venir
 Que le bon Dieu veuille benir.
 Sans te parler de nos Gensd'armes,
 Ny de tant de beaux exploits d'armes,
 Qu'a faits ce grand Duc de Beaufort
 Que tout Paris ayme si fort,
 Sans te parler de la retraite
 Par les gens de Mazarin faite
 Qui vouloient prendre le Conuoy,
 Il est entré viue le Roy ;
 Nostre Bourgeois a dequoy frire,
 Quoy qu'à la Reyne on veuille dire
 Que de faim la ville petit,
 En ce temps que tout s'aguerrit,
 Marchoient les premiers en bataille
 Cinq cens Cochons de belle taille,
 Ils tenoient mieux leur grauité
 Que Caton qu'on a tant vanté
 Et se carroient à nostre vené
 Comme pourceaux dans vne ruë,
 Leur bataillon sage & discret
 Laissoit vn estron à regret ;

3

Mais parce qu'ils marchoient en ordre
Chacun le laissoit sans le mordre:
Aussi ces sobres animaux
Reconnoissoient des Generaux
Vn gros verrat leur Capitaine
Se faisoit obeir sans peine,
Quatre autres seruants de Sergens
Les renoient chacun dans leurs rangs,
Et tous d'vn rang serrants la fille
S'aduançoient deuers nostre Ville,
Pour le bruit qu'ils faisoient ce iour,
Ie n'entendis pas leur tambour,
Leurs Chefs de grande experience
Ne pouuoient obtenir silence
Mais pardonnons-leur aisément.
Puisque dans ce point seulement
Qu'on ne les pouuoit faire taire,
Ils violoient l'art militaire,
Et dit-on que cet animal
Crioit contre le Cardinal;
Iamais vn soldat en furie
N'alla mieux à la boucherie,
Au reste ces guerriers prudens,
Portoient des viures pour long tems,
Ce qui fait que ie te le mande
C'est que j'ay sceu d'vn de leur bande,
Que parmy leurs prouisions
Ils auoient chacun deux jambons,
Et dulart à faire potage
Les vns moins; d'autres dauantage,
Après, ces Messieurs les gorers,
Pour soustenir leurs interests,
Il marchoit en corps dans la plaine
Vn troupeau de bestes à laine,
Vulgaiement dits des moutons.
Qu'on menoit à coups de bastons,
Moutons que tous nos premiers peres
Ont estimé peu sanguinaires,
Qui ne iurerent iamais Dieu,
Et qu'on plaça dans le milieu,

Pour n'auoir pas l'humeur actiue,
 Ains auoir l'ame fort craintiuë
 Et celle que l'ont ces soldats
 Qui Iuuisy ne passent pas.
 Ils estoient en nombre deux mille
 Qui drilloient tous vers nostre Ville,
 Leur chef estoit vn peu guerrier,
 C'estoit vn illustre bellier,
 Qui bondissoit par la campagne
 Comme vn ieune cheval d'Espagne
 Il ne demandoit qu'à heurter
 Ce qui se vouloit presenter,
 Et si par sa teste baissée
 L'ay peu iuger de sa pensée,
 Plus courageux que n'est vn coq
 Il ne respiroit que le choq,
 En effet de ses cornes fortes
 Il s'en vint heurter à nos portes
 Que si tost qu'on le vid courir
 Le Bourgeois se hastâ d'ouuir
 En suite venoit vne trouppes
 De huit cent bœufs à faire soupe,
 Bref ces pourceaux, moutons ou bœufs
 Escortez par Messieurs d'Elbeuf,
 Vitry, Narmoutier, la Boullaye
 Leur faisoient vne belle haye,
 Mesmes le grand Duc de Beaufort
 Empeschoient qu'on ne leur fit tort,
 Tous ces guerriers braues & ieunes
 Nous ont sauué beaucoup de ieunes,
 Le passe pour faire plus court
 Le vaillant la Mothe-Houdancourt,
 A qui tout le petit Poëte
 Cent benedictions souhaite
 Comme il fait à nostre bon Roy,
 Comme il fait à tout le Conuoy,
 A ces Messieurs dont la prudence
 Va faire refleurir la France,
 A toy, Scarron, amy Lecteur,
 Dont il est fort le seruiteur.



